33,438

DISCOURS

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

PRONONCÉ

PAR M. WILLIAM HENRY VERNON,

Au nom des Citoyens unis de l'Amérique.

Séance du 10 Juillet 1790.

Imprimé par ordre de l'Assemblée.

MESSIEURS,

Frappés d'admiration à la vue du développement & de l'extension de leurs propres principes dans cet heureux pays, les Citoyens des Etats-Unis de l'Amérique, qui se trouvent à Paris, sollicitent ardemment la faveur d'approcher du saint Autel de la Liberté, & de témoigner à l'Assemblée Nationale cette vive reconnoissance & le profond respect que méritent les Pères d'un grand Peuple & les Bienfaiteurs du genre humain. L'étoile d'Occident, qui des bords éloignés répandoit son éclat, réunit ses rayons à ceux du soleil glorieux qui verse des torrens de lumière sur l'Empire François, pour éclairer, enfin, l'Univers.

La force de la vérité est irrésistible, & la célérité de

Rare
DC 141.
.F74
no. 526

ſes progrès eſt au deſſus de tout calcul. Nous avons cru, & nous le ſouhaitons ſincèrement, que les bienfaits de la liberté ſeroient un jour appréciés ; que les Nations ſortiroient de leur léthargie, & réclameroient les droits de l'homme avec une voix que les hommes ne pourroient pas étouffer ; nous avons cru que le luxe & la paſſion de dominer perdroient leurs charmes illuſoires ; que ces Chefs, ces Rois, ces Dieux de la terre renonceroient aux diſtinctions idolâtres qu'on leur prodiguoit, pour ſe confondre avec leurs Concitoyens, & ſe réjouir de leur bonheur ; nous avons cru que la Religion ſe dépouilleroit de ſes terreurs empruntées, & qu'elle rejeteroit les armes meurtrières de l'intolérance & du fanatiſme, pour prendre le ſceptre de la Paix. Ces événemens s'accélèrent aujourd'hui d'une manière étonnante, & nous éprouvons une joie indicible, & jusqu'à préſent inconnue, de nous trouver devant cette vénérable Aſſemblée de Héros de l'humanité, qui, avec tant de ſuccès, ont combattu dans le champ de la Vérité & de la Vertu.

Puiſſent les douces émotions d'une conſcience ſatisfaite, & les bénédictions d'un Peuple heureux & reconnoiſſant, être le prix de vos généreux efforts ! Puiſſe le Roi patriote, qui a ſi noblement ſacrifié avec vous ſur l'Autel de la Patrie, en partager amplement le fruit ! Le Monarque, qui, en commençant ſa carrière, a répandu ſes bienſaits ſur des régions éloignées, étoit bien digne d'échanger l'éclat ſéduiſant du pouvoir arbitraire contre l'amour & la gratitude de ſes Concitoyens. Dans la France régénérée, l'on peut bien l'appeler le *premier Roi des François* ; mais dans le langage de l'Univers, il ſera le *premier Roi des Hommes*.

Nous n'avons plus qu'un vœu à former : c'eſt que vous vouliez bien, Meſſieurs, nous accorder l'honneur d'aſſiſter à l'auguſte cérémonie qui doit aſſurer pour toujours le bonheur de la France.

Lorſque les François combattoient & verſoient leur

ſang avec nous ſous l'étendart de la Liberté, ils nous apprirent à les aimer. Aujourd'hui que l'établiſſement des mêmes principes nous rapprochent davantage, & reſſerre nos liens, nous ne trouvons plus dans nos cœurs que les doux ſentimens de Frères et de Concitoyens.

C'eſt au pied de ce même Autel où les Repréſentans & les Soldats Citoyens d'un vaſte & puiſſant Empire prononceront le ſerment de fidélité à la Nation, à la Loi & au Roi, que nous jurerons une amitié éternelle aux François; oui, à tous les François fidèles aux principes que vous avez conſacrés; car, comme vous, Meſſieurs, nous chériſſons la liberté; comme vous, nous aimons la pai . Et *ont ſigné*, G. Howell, James Sevan, Joel Barlont, F.-L. Tancy, Alex. Contec, Benjamin Jarvis, W.-H. Vernon, Tho. Appliton, N. Harrison, Jh. Anderson, Samuel Blachden, Paul Jones.

Réponſe du Préſident aux Citoyens des Etats-Unis de l'Amérique.

Messieurs,

C'eſt en vous aidant à conquérir la liberté, que les François ont appris à la connoître & à l'aimer. Les mains qui allèrent briſer vos fers, n'étoient pas faites pour en porter : mais plus heureux que vous, Meſſieurs, c'eſt notre Roi lui-même, c'eſt un Roi patriote & citoyen qui nous a appelés au bonheur dont nous jouiſſons, à ce bonheur qui ne nous a coûté que des ſacrifices, & que vous avez payés par des flots de ſang.

Deux ſentiers différens nous ont conduits au même terme: le courage a rompu vos chaînes; la raiſon a fait tomber les nôtres. Par vous la liberté à fondé ſon Em-

pire dans l'Occident; mais dans l'Orient aussi elle compte des sujets, & son trône aujourd'hui s'appuie sur les deux mondes.

L'Assemblée Nationale reçoit avec une douce satisfaction l'hommage fraternel que viennent lui rendre les Citoyens des Etats-Unis de l'Amérique, qui se trouvent près d'elle. Que ceux-là appellent encore leurs frères! Que les Américains & les François ne fassent plus qu'un Peuple : réunis de cœur, réunis de principes, l'Assemblée Nationale les verra encore avec plaisir réunis à cette Fête Nationale qui va donner un spectacle, inconnu jusqu'ici dans l'Univers. L'Assemblée Nationale vous offre les honneurs de sa Séance.

A Paris, chez BAUDOUIN, Imprimeur de L'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin St.-Jacques, N°: 31.